

I

L E T T R E  
D U C A M P  
D U  
V I Z I R D E B U D E  
P R E S D E B A R K A N

*Le neuvième Octobre 1683.*



On Alteſſe Sereniſſime de Lorraine , ayant hier obtenu du Roy de Pologne de marcher en avant , au lieu de ſéjourner un ſecond jour , ou de retourner en arriere , comme pluſieurs Senateurs taſchoient d'en perſuader Sa Majeſté , on a touché boutte ſelle au Camp Imperial une heure devant le jour , & à la pointe du jour l'Armée de l'Empereur a commencé à ſe mettre en bataille. Le Comte de Staremberg Marechal de Camp commandant la Bataille , le Prince Louïs de Bade l'Aiſle droite , le Comte de Dunewald l'Aiſle gauche , comme Lieutenans Marechaux de Camp de la Cavallerie. Le Comte Serini & le Duc de Croy , quoyque pas encor guery de ſa bleſſure , commandants ſous Mr. de Staremberg les deux Lignes d'Infanterie. L'Armée eſtant en bataille , Elle a commencé à marcher.

Le Roy de Pologne , qui eſtoit derriere , a auſſi fait marcher ſon Armée , & Son Alteſſe Seren. l'ayant joint pour achever la diſpoſition de ſes Troupes , les Ennemis ont paru forts de douze à quatorze mille hommes

A

mes

1945



mes. Le nouveau Vizir de Bude estant hier au soir arrivé avec deux Bassas pour renforcer les quatre Bassas qui avoient mis le desordre parmy les Polonnois, & pour defendre la Rivière de Gran, & le poste de Barkan.

Le Roy ayant eu avis de ce renfort, croyoit qu'il fut plus grand, & pensoit que les Tartares y estoient, & mesme que le grand Vizir y viendroit; ce qui mettoit Sa Majesté en reserve sur la marche. Sur quoy Son Altesse Seren. ayant repliqué suivant les avis qu'il avoit, & avec fermeté, le Roy s'est laissé aller à marcher, luy disant, puis que Vostre Altesse y est resoluë, au nom de Dieu, marchons, cependant il faut voir où mettre mon Armée. Sur quoy Son Altesse luy a respondu, que s'il vouloit faire border par ses Hussars & son Infanterie les Aisles, & faire du reste une troisième Ligne, & la reserve, Elle seroit à la main pour accourir au besoin dans l'action.

La chose a esté ainsi executée, le grand Marechal Jablonousky ayant fermé la gauche, & d'autres Hussars où le Roy estoit en personne la droite; le reste des Polonnois faisoit une troisième Ligne, & la reserve. On est marché en cet ordre aux Ennemis, qui par leur fermeté témoignent d'estre d'une force égale à Nous. Comme l'on estoit à trois portées de Canon, ils ont fait un mouvement, se mettant comme en trois Lignes à l'endroit de la Bataille, & laissant deux Escadrons de deux mille chevaux à leur droite, pour attaquer nostre gauche. Dès que l'on a esté à la portée du Canon, les Polonnois les ont fait canonner, & fait mouvoir; ensuite ils sont venus à Nous avec une effronterie surprenante. Ces deux Escadrons ayant attaquez nostre gauche, venans aux Polonnois, qui la terminoient, le General Jablonousky, qui y estoit avec son Escadron d'Hussars, a soutenu leur premiere attaque: mais la force de ses Hussars n'estant pas suffisante, il a appelé quelqu'autres Polonnois: mais ses Gens ne l'ayant pas soutenu, Son Altesse qui avoit vû le mouvement des Ennemis vers les Polonnois, y est accouru, & ayant fait charger par des Dragons & des Cuirassiers les Troupes qui pressoient les Polonnois, on a poussé les Turcs avec beaucoup de desordre & de perte de leur part. Les autres Turcs qui estoient en bataille à l'endroit de l'Infanterie, se sont ensuite avancez pour soutenir les leurs, & venir charger nostre Aisle gauche, cherchant les Polonnois, & evitant les Cuirassiers: ils ont trouvé tant de vigueur qu'ils ont plié d'abord, de maniere qu'ayant esté poussez de l'Aisle gauche jusques aux marets en delà de la Grane, & coupeez du Regiment d'Hallweil de l'Aisle droite, ils ont esté mis en desordre, & dans une confusion si grande, que s'estant sauvé une partie à Barkan, l'autre s'estant precipité dans des Marets, il y a eu un grand carnage.

Son

Son Altesse ay  
Dragons & les  
ce temps il a eu  
pu par la preci  
sion dans Bark  
marche des Ba  
avancer du Ca  
Danube & fu  
Palanque de  
Pont. Il con  
pre la Paliss  
chant à se fa  
me il l'avoit  
dans Barka  
lissades ar  
non à Car  
des Brebi  
fence au  
gons. C  
quartier  
jettez à  
d'abor  
tres à c  
sauver  
c'esto  
roiffa  
sur l  
reste  
pont  
ceux  
da  
on  
nu  
q  
t  
f

deux Bassas  
ny les Po-  
Barkan.  
rand, &  
y vien-  
quoy Son  
ferme-  
fre Al-  
aut voir  
que s'il  
& faire  
pour  
ayant  
droi-  
erve.  
moi-  
por-  
rois  
eux  
on  
&  
n-  
ux  
it  
a  
s  
t

Son Altesse ayant ensuite resolu d'attaquer Barkan, a fait avancer les Dragons & les Bataillons de Grana & de Baden pour l'emporter. Dans ce temps il a eu avis du Prince Louïs que le pont du Danube s'estoit rompu par la precipitation des fuyards, & que les Turcs restoient en confusion dans Barkan & sur le bord du Danube, ce qui l'a obligé de hastier la marche des Bataillons commandez pour l'attaque de Barkan, & de faire avancer du Canon. Et ayant veu le desordre des Ennemis sur le bord du Danube & sur le Pont, il a fait avancer de l'Infanterie, couverte de la Palanque de Barkan, pour tirer sur un tas de Turcs, qui estoient prés du Pont. Il commanda en mesme temps aux Dragons d'arracher & de rompre la Palissade de Barkan, ayant jugé que la confusion des Turcs, cherchant à se sauver, faciliteroit la prise de Barkan. La chose a reussi, comme il l'avoit jugé, les Dragons & l'Infanterie commandez estans entrez dans Barkan sans perdre personne, & par les Portes & par quelques Palissades arrachées. Aussi-tost après on a fait avancer cinq piéces de Canon à Cartouche, pour achever à les perdre, ils estoient en tas comme des Brebis dans l'eau dans les bords du Danube, & sur le Pont sans defence au feu de nostre Canon, de nostre Mousquetterie, & de nos Dragons. Ce spectacle a duré une heure & demie: ceux qui ont demandé quartier ont esté fait prisonniers au nombre de 6. à 700. les autres se sont jettez à nage dans le Danube, les uns sur leurs chevaux en culbutant d'abord, d'autres s'attachans à la selle & au crain pour se sauver, d'autres à quelques planches du pont rompu, d'autres se depouillans pour se sauver à la nage. C'est un spectacle qui faisoit peine à voir, quoy que c'estoient des Turcs, des Brusleurs & des cruels Ennemis. Le Danube paroissant plein de corps, d'habits & de chevaux dans toute sa largeur, & sur la fin la multitude des corps estoit telle que ces corps s'estant arrestez aux cordes & aux bois, qui restoient à l'endroit de la rupture du pont. Il y en a quelques-uns qui se sont sauvez en passant sur les corps de ceux qui estoient dans l'eau.

Leur perte est plus de 3000. morts sur la place, dans les marets & dans le choc, sans ce qui s'est noyé, qui monte à plus encor, que si on compte les morts par le nombre des chevaux, qui se sauvant du Danube, sont retournez de nostre costé, y ayant 4000. chevaux Turcs, que l'on a pris fortans du Danube, leurs Chamaux ont esté pris, les Tentés de leur Camp, quoy qu'en petit nombre, & leur Bagage ont esté perdus: & c'est une deffaite generale, & l'occupation d'un poste qui leur est assez important, puisque le passage de Barkan est le plus facile qu'ils ayent pour Neuheusel. On n'a pas eu de canon parce qu'ils les ont perdu  
du

du à Vienne, n'y a eu que peu d'Infanterie, parce qu'il n'y en a plus d'autre avec Eux. L'action seule est deüe à Son Altesse, & aux troupes de l'Empereur. C'est le compliment que le Roy de Pologne a fait à Son Altesse & aux Generaux après l'action, & que son grand General luy a expliqué fort distinctement, luy avouant que ses Huffards après avoir bien fait, il n'a pû faire avancer le reste des Polonnois, & que les Reitres l'ayant soustenu dans cette action, on leur en devoit la gloire.

Dans cette action Son Altesse a esté l'auteur du dessein, celui qui a réglé l'ordre de bataille, qui d'escadron en escadron est allé pour faire charger. Le Roy luy en a témoigné beaucoup de gratitude & de satisfaction, approuvant tout ce que Son Altesse proposoit, & agissant de sa personne comme un grand Roy & un grand Capitaine. Les troupes Polonnoises ont aussi tres-bien fait, & réparé le desordre d'avant hier. Le Comte de Staremburg, le Prince Louis de Bade, le Comte de Dunewald, les autres Generaux de Sa Majesté, les Colonels, les Officiers & Soldats ont eu une fermeté qu'on ne peut assez louer. Le Regiment de Veterani, où estoit le Comte Palfi, a chargé si à propos qu'il a beaucoup contribué à la deroute. Le Colonel Hallweil les a suivy jusques à la Palanque.

Le nouveau Vizir de Bude a esté tué avec deux Bassas, & celui de Silistrie avec Hali, Bassa d'Alep, prisonnier, lequel estant interrogé pourquoy ils soustenoient si mal à propos contre une Armée avec dix ou douze mille chevaux, a respondu d'abord qu'il esperoit le mesme succès qu'il avoit eu contre les Polonnois, & ayant esté plus pressé, il a dit que leur obligation & leur estat estoit tel, qu'ils aimoient mieux mourir en Soldats, que d'estre estranglez par les ordres de leur grand Vizir. Je ne puis dire ce que l'on fera demain, cela depend de la resolution que Sa Majesté Polonnoise prendra. J'oublois de dire que cet avantage ne nous couste pas 50. hommes. Le Bassa de Silistrie dit que le grand Vizir est toujours à Bude, & qu'il luy reste encor 15. Bassas. Je ne parle pas des Estandards pris, ny des Tymballes, parce que l'on a tout ce qui n'a pas esté perdu dans l'eau. On chantera demain le Te Deum de la Victoire.

L'on a mis 400. Mousquetaires à Barkan, le Roy de Pologne y a introduit deux Regimens, qui pillent tout; de sorte que pour éviter le desordre, on va retirer nos Gens, & on a prié le Roy qu'on ne brûle pas, mais cela n'a nul effect, & Barkan brûle.

F I N.

